



A photograph of a modern house built with traditional stone walls. The house features a large, multi-level patio area with a swimming pool in the foreground. The architecture combines old stone masonry with modern concrete and glass elements. The sky is clear and blue.

# habitat tempéré

---

texte Elisabeth Károlyi, photos Elias Handelis

---

*Sur l'île de Tinos, au nord des Cyclades, la construction est très réglementée, dans le souci de préserver un paysage unifié. Dans la maison à patio qu'il réalise en lieu et place d'une ancienne bâtisse, l'architecte Emmanuel Choupis applique des dispositifs modernes tout en puisant dans des pratiques séculaires.*

---

**Composition** La nouvelle habitation vient se glisser entre des murs pour la plupart en ruine. Leur trame encore visible va donc servir de point de départ au nouveau plan. Les façades d'origine

en schiste sont d'abord reconstruites, puis agrémentées ou structurées par des matériaux secondaires (brique, béton banché ou marbre). Les vides sont ensuite remplis par les baies vitrées.

**À l'intérieur du patio** La préservation d'un ancien four à pain et d'un pressoir à vin personnalise l'habitation contemporaine en l'ancrant dans le patrimoine architectural de l'île. Un bassin en forme de L se glisse entre les murs et rafraîchit l'atmosphère chaude de l'été.





**P**lus qu'une résidence de vacances, les clients rêvent d'une habitation dans laquelle ils peuvent se retirer à tout moment de l'année, voire, à terme, vivre de façon permanente. Ce couple grec installé à Paris souhaite donc une maison principale à laquelle se grefferaient des chambres d'amis indépendantes. En visite chez des proches à Tinos, ils tombent amoureux de l'île située à trois heures de ferry au sud-est d'Athènes. Le terrain, acquis à bon prix dans un village à flanc de montagne, jouxte une église. À l'origine, la parcelle appartenait au pope du village. Les vestiges de constructions en schiste qui s'y trouvent datent probablement du début du xx<sup>e</sup> siècle. Ils laissent deviner l'existence de « cellules » ou cabanons utilisés pour stocker des denrées ou des outils et abriter des animaux.

### **Des espaces extérieurs fonctionnels**

Au tout début des études, Emmanuel Choupis, Grec ayant installé son cabinet à Paris après y avoir passé son diplôme, est hébergé quelques jours dans les deux cabanons d'une parcelle voisine. Ceux-ci sont sommairement transformés l'un en chambre à coucher, l'autre en salle d'eau. L'architecte est charmé par le mode de vie qu'ils imposent : « Il fallait sortir pour passer d'une pièce à l'autre, se rappelle-t-il. L'espace extérieur est valorisé comme espace de communication. » Il propose d'exploiter cette caractéristique dans la nouvelle maison. « En Grèce, on vit dehors la moitié du temps. Les espaces extérieurs ont une valeur d'usage, ils font partie de l'habitat », ajoute-t-il.

Choupis définit ainsi trois « blocs » indépendants en s'inspirant de la trame, préservée, des anciens cabanons. Les trois unités s'appuient contre les murs entourant la parcelle et donnent sur un patio aménagé en plusieurs niveaux et recoins. Cette fragmentation de l'espace extérieur, en partie due à la conservation de murs d'origine et d'un ancien four à pain, permet aux usagers de se les approprier selon leurs désirs : jardin, repas, cachette des enfants, terrasse à l'écart, etc. Elle engendre également de nombreuses zones d'ombre.

### **Pierre sèche ou peinture à la chaux ?**

Le Corbusier, dont le modernisme s'inspire en partie de l'architecture méditerranéenne blanche et cubique, disait que « l'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière », rappelle Emmanuel Choupis. Le choix est cornélien pour l'architecte qui hésite longtemps à chauler sa maçonnerie, ou au contraire mettre en valeur l'appareil en pierre sèche des façades. Traditionnellement, la chaux est utilisée pour refléter la lumière afin d'éviter la surchauffe des habitations en été, et pour éloigner les insectes ; les bâtiments secondaires, servant à stocker les denrées ou abriter les animaux, exhibent à l'inverse leur maçonnerie brute.

C'est le vent qui tranchera : à Tinos il souffle toute l'année, ce qui incite Choupis à vouloir maximiser l'inertie des murs, et donc à laisser les pierres à nu. Toutes celles présentes sur le site sont réutilisées pour l'élaboration du nouvel appareillage réalisé par un artisan local. Seul un schiste dur est commandé à une carrière voisine : moins friable, il permet d'obtenir des angles nets.

### **L'eau, un élément clé**

Au milieu du patio, un bassin creusé dans la pierre rafraîchit le vent qui souffle constamment sur l'île, et fait baisser la température dans l'enceinte de la maison. Étroit et peu profond, il est aussi le terrain de jeu idéal des plus jeunes, trop impatients d'attendre le départ à la plage. Espace à contourner, le plan d'eau impose un parcours au sein du patio. Il fait aussi référence à la façon dont s'organisent les villages de l'île, construits autour d'une source.

Pour Emmanuel Choupis, exploiter les relations entre l'intérieur et l'extérieur signifie effacer les limites entre ces espaces. C'est ce qui l'amène à réaliser de grandes ouvertures vitrées n'ayant rien de vernaculaire. Exposées aux rayons du soleil, elles peuvent vite surchauffer la maison. Mais l'inertie de la pierre, le bassin, la pergola, les rideaux et la ventilation naturelle des intérieurs (chaque pièce possède des fenêtres sur deux côtés opposés et les volets sont taillés de façon à permettre à l'air de circuler) sont autant de dispositifs passifs contribuant à climatiser naturellement et avec succès la maison. ♦

**Table intérieure/extérieure** Une table en béton armé se prolongeant côté séjour et terrasse (en double porte-à-faux), la taille des panneaux de verre (jusqu'à 280 cm de large), leur positionnement à l'horizontale (au sommet de la tour),

et la portée des menuiseries qui en découle sont quelques-uns des défis surmontés avec brio par les artisans de l'île, peu familiers de ce type de réalisation.



**Effet de matière** (image de gauche) Même le marbrier est venu à bout de la cloison translucide entièrement réalisée à l'aide d'une plaque de marbre (posée à la verticale à l'angle du séjour). La vasque de la cuisine est elle aussi réalisée sur mesure, dans le même matériau.

**À l'arrière de la maison** L'architecte prévoyait d'aménager un jardinet. Mais, contrairement à ce qu'il pensait, le terrain est rocheux. Des bacs en terre viendront loger des plantes grimpantes.







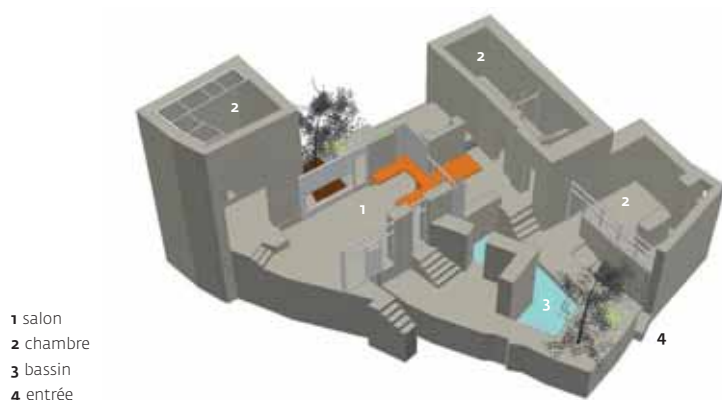
**Fluidité** Les espaces intérieurs et extérieurs sont traités de la même façon : sols en ciment, cloisons en pierre ou maçonnerie peinte en blanc. Les vitres horizontales jouxtant le plafond ne sont reliées à celui-ci que par un joint en silicone transparent.

On retrouve encore cette continuité dans la table en béton armé qui se déploie dans le séjour et sur la terrasse ou encore, sur la droite de l'image, l'effet de transparence apporté par la plaque de marbre posée à la verticale à l'angle de l'habitation.

Canapé composable Mah-Jong dessiné par Hans Hopper pour Dedon. Chaises blanches Seashell dessinées par Jean-Marie Massaud pour Roche Bobois. Appliques Wever & Ducre avec spot halogène, plan cuisine Ikea.

**Nivellement** Pour respecter la pente du terrain, la maison est composée de petites unités réparties à différents niveaux, ce qui permet de fragmenter l'espace extérieur en zones distinctes (bassin, repas, jardin...) et de rythmer l'ascension vers le cœur de l'habitation. L'entrée se fait en bas du terrain.

Les deux premiers blocs sont des chambres d'amis tandis que les pièces à vivre sont aménagées sur le plateau supérieur. L'architecte n'a été autorisé qu'à occuper que la moitié de ce petit terrain (110 mètres carrés sur une parcelle de 210 mètres carrés, soit un coefficient d'emprise au sol de 0,46).



## Jouer de la réglementation

Sans que cela soit ostensible, la maison dessinée par Emmanuel Choupis se démarque du bâti traditionnel : par la fluidité entre les espaces intérieurs et extérieurs d'une part, et par l'usage des matériaux d'autre part. Deux points clés qu'il a fallu faire comprendre au comité d'aménagement et d'architecture des Cyclades. En effet, la réglementation locale refuse en théorie le percement d'ouvertures horizontales : la maison en compte cinq, dissimulées derrière les murs d'enceinte. Plus difficile, par contre, de faire oublier le béton apparent – habituellement proscrit dans l'île – des toitures et du poteau central, que l'on distingue depuis la rue. Mais, à la plus grande surprise de l'architecte, le comité de contrôle a validé ces éléments, et même déclaré que « sa couleur naturelle s'accordera à la tonalité verdâtre de la pierre locale ».

**Toit-terrasse** L'organisation en niveaux permet à chaque chambre de bénéficier de son propre espace extérieur. Ici, le toit de la salle de bains sert de petite terrasse aux invités.

**Un joint en marbre** suivant un tracé strict sépare les chapes de béton et file sur toute la surface du terrain, intérieure et extérieure. Il habille graphiquement le sol tout en affirmant la continuité des espaces.

**Dans un ancien cabanon** L'une des salles de bains donne sur le patio (robinetterie Brossette, lavabo Sfera de Scarabeo). Les occupants de la chambre d'amis attenante doivent donc sortir pour l'utiliser.



*En Grèce, on vit dehors la moitié du temps. Les espaces extérieurs ont une valeur d'usage, ils font partie de l'habitat*

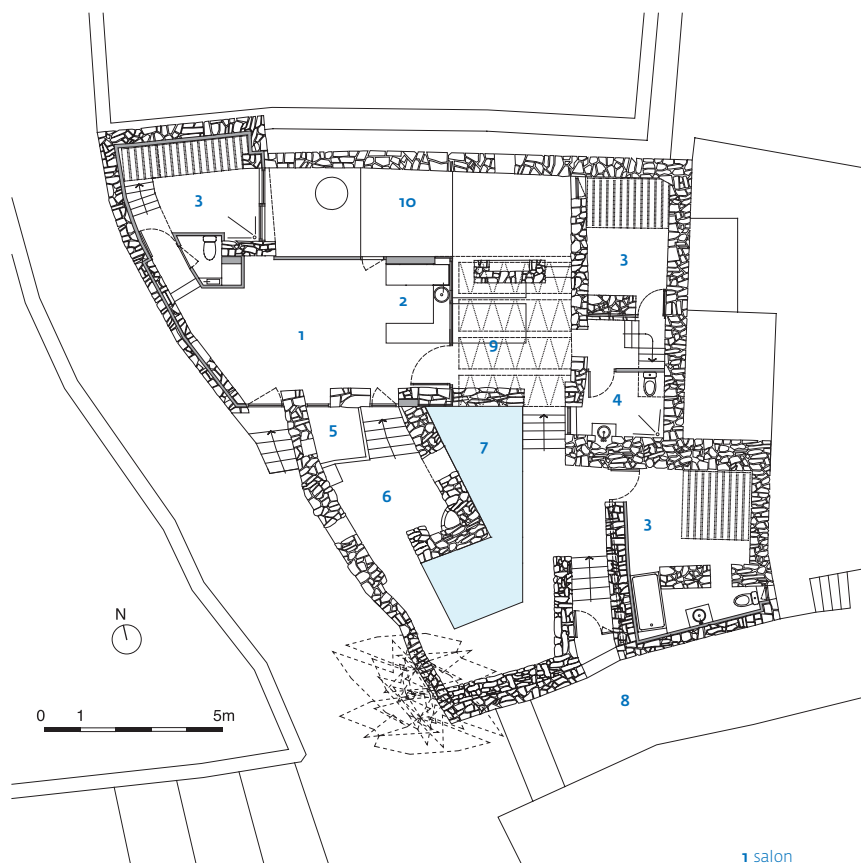
EXPLIQUE L'ARCHITECTE EMMANUEL CHOUPIS



**Pigeonnier** Le terrain est ponctué à l'angle nord par une tour faisant référence aux nombreux pigeonniers de l'île. L'étage accueille la chambre des parents, qui regarde vers le ciel. Le coffrage soigné en bois de noyer donne au plafond en béton une facture raffinée.



**Chambre d'amis** Un rideau occulte toute la paroi ouverte sur l'extérieur. Il permet de conserver une température ambiante et de favoriser l'intimité des habitants. Le tableau est signé Thomas Gauer.



- 1 salon
- 2 cuisine
- 3 chambre
- 4 salle de bains
- 5 ancien pressoir
- 6 ancien four à pain
- 7 bassin
- 8 entrée
- 9 salle à manger d'extérieur
- 10 jardinet

## FICHE TECHNIQUE

**architecte** Emmanuel Choupis,  
mX architecture

**suivi de chantier** Nikiforos Delasoudas

**localisation** Village de Hatzirados,  
île de Tinos, Grèce

**études** 4 mois (septembre-décembre 2007)

**travaux** 17 mois (mars 2008-juillet 2009)

**surface** 110 m<sup>2</sup> (SHON) sur terrain  
de 210 m<sup>2</sup>

**coût des travaux** 200 000 euros  
(hors honoraires)

**matériaux utilisés** schiste (murs), brique  
(maçonnerie complémentaire et secondaire), béton (sols, dalle du toit, poteau porteur), marbre (partition verticale, linteaux et joints entre les chapes de béton), niangon vernis (huisseries), sapin (menuiserie intérieure), verre (partitions vitrées)

### **dispositifs énergétiques passifs**

maximisation des ouvertures au sud, inertie de la pierre et du béton, ventilation naturelle, occultations manuelles des ouvertures pour se protéger du soleil, poêle à bois (à venir)

carnet d'adresses p. 166

